

Brest, le 22 juin 2010

Communiqué de Presse

Recherche et innovation : l'UBO entre au capital de l'une de ses start-up

Fait rare dans l'hexagone, l'UBO prend des parts dans une société. Ostesys, créée en 2009, est une start-up issue de la recherche de l'université et fondée par des chercheurs du Latim, laboratoire de traitement de l'information médicale, co-tutelle de l'UBO, de Telecom Bretagne, de l'INSERM et du CHU. L'université voit dans cette opération une nouvelle forme d'engagement dans le développement économique du territoire.

Des chercheurs brestois répondent à un enjeu de santé publique

Une équipe de chercheurs du Latim travaillant sur la chirurgie assistée par ordinateur, a développé une nouvelle technologie qui traite avec une extrême précision l'arthrose du genou au stade précoce. Eric Stindel et Christian Lefèvre, chercheurs à l'UBO, ont mis au point un dispositif permettant au chirurgien réalisant une ostéotomie tibiale d'être guidé dans l'espace grâce à un système infrarouge, et ainsi de modifier au degré près l'axe du tibia. Ce système offre l'avantage de reculer de plusieurs années le recours à une prothèse de genou. Les infections de l'appareil locomoteur sont devenues une priorité de santé publique, en particulier en France où elles concernent neuf millions de personnes, ainsi qu'aux USA où un américain sur sept est touché. Cette technologie devrait permettre d'économiser plus de 250 milliards USD sur le coût des soins estimés aujourd'hui aux USA.

Devant les débouchés commerciaux offerts par cette innovation médicale, l'Université et le CHU de Brest ont décidé de déposer un brevet supportant la création de l'entreprise Ostesys dirigée par Guillaume Dardenne, ancien salarié de l'université.

Une nouvelle technologie brevetée pour les ostéotomies tibiales

Bretagne Valorisation, structure mutualisée de valorisation de la recherche et représentant entre autres les intérêts de l'UBO et du CHU de Brest, a pris en charge la gestion de ce projet, déposé le brevet, et financé sur ses fonds propres le développement du prototype à la base du développement des futurs produits de l'entreprise. La stratégie était en premier lieu de sécuriser la propriété intellectuelle issue d'une dizaine

d'années de recherche dans le domaine. Breveter est une démarche tout à fait compatible avec des activités de publication, en contribuant en particulier à renforcer la notoriété du laboratoire.

Aujourd'hui, les meilleurs laboratoires de l'université sont ceux qui mènent de front publications de haut niveau et transfert de technologie. D'ailleurs, Eric Stindel et Christian Lefèvre ont demandé un concours scientifique, procédure particulière faite auprès de la commission de déontologie, pour apporter leur expertise scientifique en tant que consultant au sein de la société dans laquelle ils souhaitent également prendre des parts.

Au-delà de l'apport technologique provenant du CHU et de l'université, ce projet a fait l'objet d'un partenariat avec Telecom Bretagne qui accueille physiquement l'équipe dans son incubateur.

Un montage financier original

Afin d'accélérer le développement de l'entreprise à court terme, l'UBO et le CHU ont convenu de céder à OSTESYS les droits de propriété sur le brevet déposé. Ce choix a pour but de renforcer les actifs de l'entreprise et lui permettre ainsi de disposer d'autres leviers de développement stratégique. En plus du paiement lié à la cession, OSTESYS a attribué à l'UBO 3% du capital social de l'entreprise par l'entremise de Bons de Souscription en Actions (BSA), un droit permettant de souscrire à l'émission d'action et d'entrer ainsi au capital lors de leur émission.

Pour Pascal Olivard, Président de l'université, « *la prise de participation de l'UBO au capital de la société Ostesys est avant tout une marque de confiance adressée aux porteurs du projet. Ainsi, nous allons bien au delà du soutien que l'université a pu apporter à d'autres start-up par le passé. Cette nouvelle forme d'engagement dans le développement économique du territoire est une grande première pour notre université mais également pour les universités françaises. A ceux qui n'y voient qu'un nouveau filon pour faire entrer de l'argent dans notre université, je leur répondrais que l'université sera solidaire des profits, tout comme des éventuelles pertes. L'appât du gain n'est absolument pas notre motivation première pour ce projet de transfert technologique qui s'annonce toutefois très prometteur !* ».

Quelques chiffres clés sur la recherche de l'UBO : une université résolument partenariale

660	chercheurs et enseignants-chercheurs
38	laboratoires
30%	des ressources recherches de l'UBO sont issues de contrats passés avec des entreprises
61	brevets d'inventions en portefeuille répartis dans 20 familles
9	start-up créées
23	projets européens en cours

Contact :

Nadine Guibert
Chargée de communication
nadine.guibert@univ-brest.fr
02 98 01 79 59